

Enquêtes et études

L'Hirondelle de Fenêtre (*Delichon urbica*) dans la commune de Roanne

Robert GAUDARD

Introduction

Cette espèce très familière semble relativement peu étudiée dans la région. Il nous a paru intéressant de connaître ses effectifs et sa répartition dans une ville moyenne de près de 50 000 habitants : Roanne. Cette ville est située à mi-chemin entre la région parisienne et la mer Méditerranée, au nord-ouest de la vallée du Rhône, subissant largement l'influence climatique du Massif Central tout proche. Nous trouvons sur la commune tous les types de constructions : immeubles anciens en pierres taillées ou en pisé, gratte-ciel, H.L.M., villas, ... La rénovation du centre, près de la Mairie a fait disparaître un grand nombre de vieilles bâtisses. Les faubourgs surtout possèdent une architecture favorable à l'implantation de l'espèce (façades avec avant-toits).

Méthode

Notre but étant de connaître les effectifs et la répartition de l'espèce sur la commune, il nous fallait déterminer le nombre de nids construits et le pourcentage d'occupation de ces nids.



(H.Colomb)

Nous avons donc procédé de la manière suivante :

- 1 - Surveillance journalière d'un secteur déterminé pouvant servir de référence;
- 2 - Comptage systématique des nids de toutes les artères de la ville du premier juin au quinze septembre 1988.

Résultats

1 - Surveillance d'un secteur déterminé

La rue choisie est une voie d'accès au centre ville, bruyante et encombrée aux heures de pointe. En février, nous trouvons cinq nids sur sept cents mètres de voie. Sur ce même secteur, sept nouveaux nids sont construits de fin avril à mi-juin. Enfin, un autre nid est construit entre le douze et quinze juillet. Nous arrivons ainsi à un total de treize nids. Nous pratiquons donc l'observation directe des oiseaux du secteur et nous constatons également l'augmentation rapide du nombre de fientes sous les nids correspondant toujours à un nourrissage en cours.

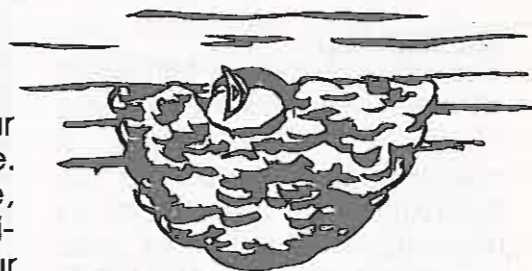
Comme il existe une absence de fiente entre deux nichées, cela nous permet de déterminer le nombre de

Enquêtes et études

nichées par nid. Du quatorze juillet au quinze août, l'activité des couples d'hirondelles est à son maximum, beaucoup de nourrissages sont simultanés ou se suivent. Nous mettons à profit cette période pour recenser le nombre de couples dans le secteur.

2 - Comptage systématique des nids

Nous avons dénombré **six cent vingt quatre nids** sur l'ensemble de la commune, soit 0,39 nid à l'hectare. Compte-tenu des nids construits après notre passage, des nids non visibles des rues et situés dans des lieux privés, ce chiffre représente environ quatre vingt cinq pour cent des nids existants. On arrive donc par extrapolation à un total de sept cent trente cinq nids. Suivant ces données et les indications recueillies dans le secteur surveillé, le nombre de couples nicheurs est de cinq cent soixante six. Si nous admettons une moyenne de 3,5 jeunes par



nichée et de 1,6 nichées par couple, nous obtenons 5,6 jeunes par couple, ce qui nous donnerait trois mille cent soixante dix jeunes. Nous pensons que ces chiffres représentent un minimum; nous pouvons estimer que la population de jeunes et d'adultes confondus est comprise entre 4200 et 4800 individus à l'automne, avant le départ pour les contrées d'hivernage.

a) Répartition des nids sur le territoire

Le comptage effectué met en évidence un très grand déséquilibre d'occupation suivant les secteurs. Si les quartiers nord et nord-est de Roanne (faubourg de Paris) sont dépourvus de nids; près des deux tiers des nids sont situés dans les quartiers ouest et sud-ouest (Faubourg Clermont, Faubourg Mulsant); le reste se trouvant réparti entre les quartiers Est et Sud-Est (Arsenal, Mâtel, route de Charlieu) et le centre ville où subsiste une petite colonie. Sauf quelques rares exceptions, nous avons découvert très peu de concentrations importantes (vingt nids au maximum sur une maison).

b) Emplacement des nids

L'emplacement choisi est toujours un avant-toit. Pour moins de un pour cent des nids, cet avant-toit ne possède pas de chevrons. La hauteur varie de moins de deux mètres à plus de quatorze. Généralement, la

Enquêtes et études

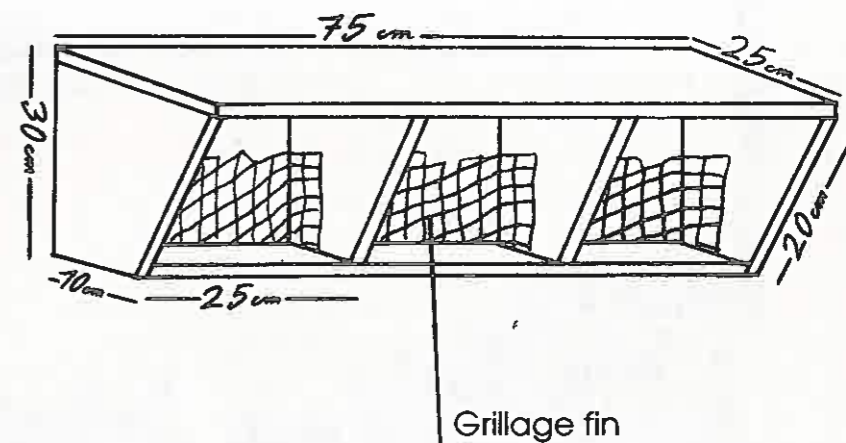
hauteur moyenne varie de trois à six mètres. A comparer avec la figure 31, page 246 in "Les oiseaux des villes et des villages" JF Dejonghe-Editions du point vétérinaire.

c) Remarques

Les nids semblent assez bien tolérés par les habitants. Nous avons rarement constaté de destructions directes mais plutôt des actions préventives (poses de planches ou de filets contre les chevrons). Le piratage des nids par les Moineaux domestiques et les Martinets noirs reste exceptionnel et tout à fait négligeable. L'Hirondelle de fenêtre semble très bien défendre son nid. Nous n'avons trouvé aucun oiseau mort, aucun débris de coquille d'œuf.

d) Observations particulières

Le onze juin, nous découvrons deux nichées en phase de nourrissage avancé, les jeunes semblant prêts à l'envol. L'éclosion a vraisemblablement eu lieu fin mai; la ponte aux environs du dix mai.



NICHES :

- Les niches seront placées entre 5 et 10 mètres de hauteur ;
- Il faut un minimum de deux niches.

Conclusion

L'espèce semble donc se maintenir en ville malgré les diverses sources de nuisances. Nous assistons pourtant à une probable régression des effectifs comme en témoignent les traces d'anciens nids et les quartiers désertés. Nous pouvons émettre l'hypothèse (à vérifier...) d'une fuite de l'espèce vers les villas des lotissements situés à la périphérie de l'agglomération. Une des chances de maintien de l'espèce, entre autre dans le centre de la ville, passe aussi par la construction de quelques immeubles avec des avant-toits aux chevrons extérieurs. En résumé, cette étude montre que les effectifs de l'Hirondelle de fenêtre ne sont pas au maximum de leurs possibilités. Ils sont aussi inégalement répartis sur la commune. Un suivi de cette population sur plusieurs années serait nécessaire pour connaître l'évolution des habitudes et des effectifs de l'espèce.